

Il pleut dans ma cuisine

Des femmes molenbeekoises en alphabétisation font de la broderie pour défendre leur droit à un logement décent et abordable

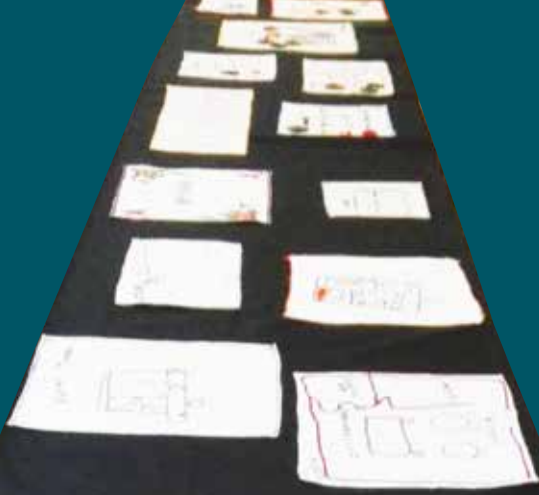
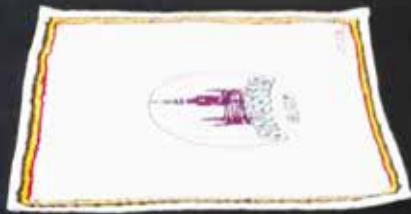




Fleurs du Soleil
Groupe de femmes



2019



Une recherche participative sur le logement

Depuis janvier 2019, une vingtaine de femmes marocaines et syriennes de Molenbeek se réunissent 6 heures par semaine dans un atelier de recherche participative et de formation en alphabétisation populaire.

Elles ont brodé sur des étoffes leurs problèmes et leurs réflexions puis ont cousu ceux-ci sur une grande banderole noire.

À travers ces broderies s'exprime une vraie colère inaudible dans une ville qui ne donne pas voix au chapitre à ces citoyennes.

Ce livret regroupe certains propos exprimés par les membres du groupe au sujet de leur logement ainsi que des photos de broderies réalisées.

Il contient également une série d'informations et quelques pistes de solutions que les femmes ont découvertes au cours de la recherche.

Elles se demandent :

« Comment faire respecter notre droit à un logement décent et abordable quand on est des femmes, non alphabétisées, parlant peu le français, âgées et à faible revenu? »

Pour beaucoup de femmes, le logement est une source de problèmes, de maladies, de souffrance...

Dans leurs broderies,
elles ont représenté chaque
problème avec un bouton
de couleur différente.





humidité



loyer trop cher



trop petit



attente logement social

Insalubrité

De nombreux logements se détériorent et sont insalubres faute d'entretien et de rénovation de la part de leurs propriétaires, privés ou publics.

Les autorités régionales et communales devraient avoir comme priorité la mise aux normes des logements et le soutien des projets de rénovation.

« Le plafond de la cuisine est tombé »

« Ça fait 10 ans que j'ai de l'humidité, nous avons écrit une lettre avec les habitants, mais rien n'est fait! »

« J'ouvre mes fenêtres, j'allume le chauffage, mais j'ai toujours des taches noires dans mon salon! »

« Mon fils est mort de problèmes respiratoires à cause de l'humidité, personne ne nous a aidés... »



Loyers abusifs

À Bruxelles, les loyers augmentent plus rapidement que les revenus. Selon une enquête du RBDH (Rassemblement bruxellois pour le droit à l'habitat), 78 % des loyers réels dans les quartiers populaires centraux sont supérieurs au loyer de référence de la grille indicative des loyers à Bruxelles. L'application de cette grille devrait devenir obligatoire. Le loyer devrait représenter au maximum 30 % du revenu d'un ménage.

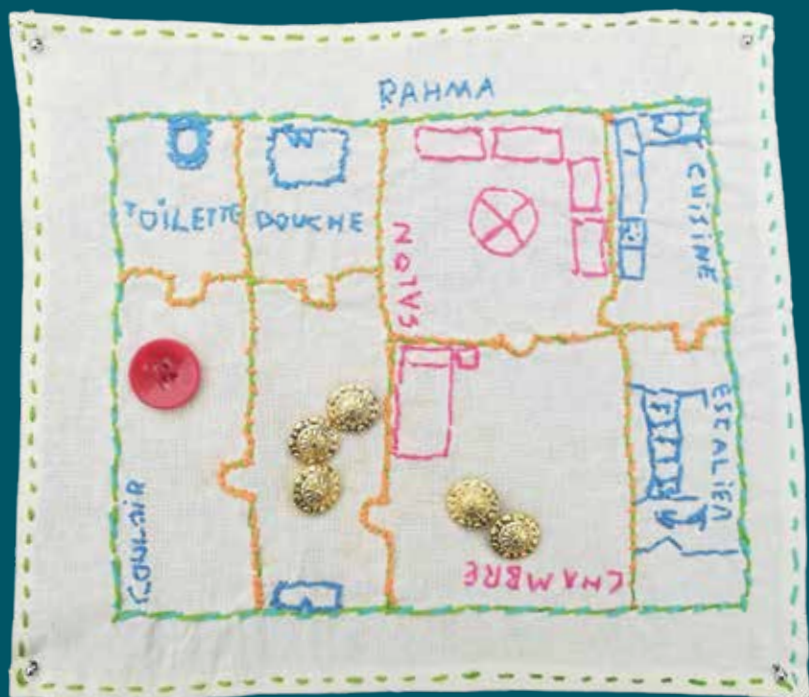
De plus, les loyers abusifs sont souvent le résultat d'une attitude discriminatoire envers les candidats locataires en fonction de leur origine culturelle ou de la source de leurs revenus.

Les communes et le Centre Unia (Centre interfédéral pour l'égalité des chances) devraient mener des campagnes de sensibilisation pour dénoncer ces pratiques et encourager les victimes à porter plainte.

« On paie le loyer et on n'a plus d'argent pour manger! »

« Après avoir payé le loyer, je reste avec 400 € pour le mois! »

« Mon loyer est trop cher. Je paie 1.100 € par mois, pour deux chambres, à Molenbeek! »



Logements exigus

Beaucoup de familles vivent dans des appartements exigus, faute de pouvoir payer un loyer plus élevé ou d'obtenir rapidement une mutation de logement social.

À Bruxelles, il y a près de 15.000 logements vides.

Une piste serait de faire un relevé précis de ces logements par commune et d'envisager l'occupation d'immeubles vides moyennant un encadrement.

« J'ai une fille et un garçon adolescents et je n'ai qu'une chambre pour eux, ça ne va pas! »

« Nous vivons à 9 dans un appartement avec 2 chambres, c'est trop petit! »



15 ans d'attente pour un logement social

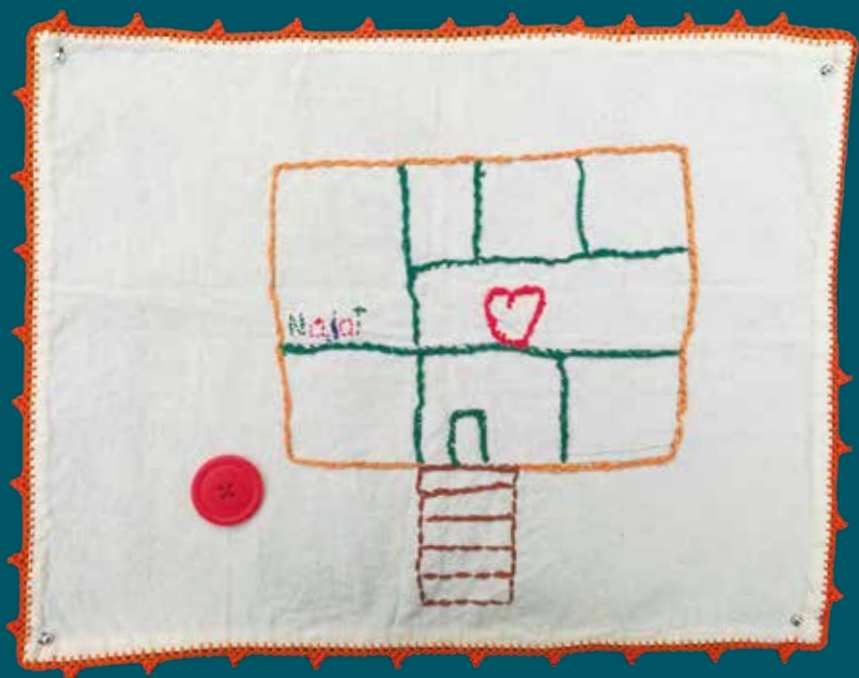
À Bruxelles, en 2019, près de 44.000 ménages attendaient un logement social et il n'y avait que 110 logements sociaux construits par an. Avec la crise sanitaire, la liste d'attente a augmenté à 49.135 ménages fin septembre 2020 (10,5 % de la population bruxelloise).

Il est urgent de garantir la construction de logements sociaux dans toute la Région de Bruxelles-Capitale. Tous les projets privés devraient avoir l'obligation de construire 15 à 25 % de logements sociaux.

« Mon mari est très malade. Après ses traitements à l'hôpital, il ne peut pas monter 4 étages à pied... J'ai fait une demande de logement social, ça fait 15 ans que j'attends! C'est pour ça que j'ai fait un grand escalier rouge à ma maison! »

« Ça fait 10 ans que j'attends un autre appartement »

« Au Logement, je suis allée voir la cheffe, j'ai eu du courage pour lui dire ce que je vivais... mais elle m'a dit qu'il y avait pire que moi!!! »



Des alternatives ?

Très peu d'initiatives alternatives sont destinées aux personnes défavorisées de Bruxelles.

Accéder à un habitat solidaire locatif est pourtant une piste pour les femmes du groupe.

Les pouvoirs publics doivent soutenir les associations pour qu'elles puissent mieux aider les publics précaires en matière de logement.

Il est fondamental de donner la parole aux femmes en difficulté avec l'écrit, en particulier celles qui, pour des raisons d'âge, de langue ou autres, sont déjà éloignées des lieux de participation de la ville.

« Nous sommes allées visiter un habitat groupé à Etterbeek. C'était seulement pour des femmes seules et c'était trop cher pour nous »

« Nous avons eu une présentation du CLT (Community Land Trust) mais l'achat d'un appartement est difficile après 50 ans, voilà c'est pas pour nous, moi j'ai presque 70 ans... »

Habitat groupé



LOUISA



BRUXELLES

LOUISA

L'alphabétisation populaire a pour but d'apprendre à parler, lire, écrire, calculer à des adultes pour faire face aux activités du quotidien mais aussi pour comprendre le monde dans lequel ils vivent, y prendre une part active, critique et solidaire... et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels.

La « banderole brodée » présentée dans cette brochure a été réalisée lors d'une recherche participative sur le logement menée dans le cadre d'ateliers d'alphabétisation de l'asbl La Rue en partenariat avec Lire et Écrire Bruxelles.

Depuis 2019, de nombreuses démarches pédagogiques, des visites dans la commune de Molenbeek (projets d'habitat solidaire, musée communal, jardin urbain, etc.) et l'analyse de plusieurs situations concrètes ont permis aux participantes d'exprimer leurs problèmes, de comprendre un peu mieux la politique de logement actuelle à Bruxelles et de tenter d'agir pour défendre leur droit à un logement décent et abordable.

Participantes et brodeuses :

Louisa Bouajaj, Rachida El Hmyany, Fatma Dahman, Najat Ouajjouch et Jamileh Alkhudr, Fatima Amri, Najima Balkouz, Yamina Bouchouaf, Hadda Bouziani, Jarida Gharrafi, Aïcha Jadir, Khadija Lamrini, Lebredi Amina, Saliha Loukili, Rahma Marjai, Rihab Ramadan, Tamou Sagden, Maghnia Sammar, Fadma Sarraj, Fatima Sorrour, Es Sadia El Badri.

Ateliers animés par Jacqueline Michaux, chargée de recherche à Lire et Écrire Bruxelles.

Éditrice responsable :
Anne Coppieters,
Rue de la Borne 14 bte 9
1080 Molenbeek-Saint-Jean
Novembre 2020

La Rue

La Rue asbl
Rue Ransfort 61
1080 Molenbeek-Saint-Jean
larueasbl.be



Lire et Écrire
Bruxelles
CRÉDAF

Lire et écrire Bruxelles
c/o Crystal Palace
Rue de la Borne 14 bte 9
1080 Molenbeek-Saint-Jean
lire-et-ecrire/bruxelles.be

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, du Fonds social européen, du Fonds Asile, Migration et Intégration et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



RÉGION DE
BRUXELLES-
CAPITALE



Francophones
BRUXELLES



actiris
.brussels



BRUXELLES
FORMATION
Somme pour l'emploi



EUROPEAN UNION



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES